

en Toti Toronell  
presente

# FE DE ROUTES



ERRATUM

Là où il est écrit Fe de Routes, il faut lire : Fe de Rites

# coucou! QUI SUIS-JE

J'aurais pu naître blond, mais je suis né brun, j'aurais pu naître fille, mais je suis né garçon, j'aurais pu naître avant, mais je suis né après, j'aurais pu naître blanc, mais comme tout le monde je suis né tout en couleurs. Et c'est là que tout commence, en apprenant à vivre en couleurs ! En découvrant des tonalités de vie et en recherchant les couleurs qui se cachent dans les choses transparentes.

Je suis né en 1975 après J.-C. Des premières années, je ne peux pas dire grand-chose : j'ai déjà bien assez à faire pour me souvenir de ce que j'ai mangé hier ! Mais ce dont je me souviens, c'est qu'en 1992 j'ai suivi un cours de cirque avec Pep Mora, et que cela a été le déclencheur de tout ce qui est venu ensuite.

Je me suis formé en autodidacte, même si j'ai un peu triché en piochant ici et là : avec Avner (The Eccentric), Jango Edwards, Leo Bassi, Les Bubb, Comediants, Toni Albà, Dimitri Bogatirev (Aga-Boom)... entre autres. Mais surtout, surtout, en osant essayer et expérimenter.

Je dirige aussi d'autres compagnies, je fais des dessins, des sculptures, des écrits, un peu de design, je construis des scénographies, je joue un peu de l'accordéon et du ukulélé, je donne aussi quelques cours, j'invente, j'écris, j'imagine, et quand je m'y attends le moins... je me trompe ! Et alors, je peux recommencer.

Des macaronis ! Hier, j'ai mangé des macaronis !

Vu de l'extérieur, je suis celui-ci : sur fond blanc, regard perdu, ventre rentré, poitrine en avant, tête levée, sourire Mona Lisa, plutôt bien rasé et avec une fossette sur la joue



# PRÉFACE

“Se tromper est le début de quelque chose de nouveau. Avec ce “Fe de Rutes”, Toti n'a d'autre prétention que celle de mieux se tromper”.

Il y a environ 14 ans, autour de 2010, j'ai créé un spectacle intitulé «Naïf».

Naïf racontait l'histoire d'un personnage qui allait jeter les ordures le jour même où l'usine dans laquelle il travaillait fermait (dans le déclin de la révolution industrielle, lorsque de nombreuses usines ont dû fermer et que les rues se remplissaient de personnes à la recherche de nouvelles opportunités).

Le clown errait dans le monde avec son sac poubelle (comme ce sac à dos que nous portons tous, chargé du poids des expériences vécues), avec la peur de laisser certaines choses derrière lui et l'incertitude de ce qui est à venir.

Le spectacle se terminait par le lancer du sac poubelle, et immédiatement, un nouveau sac tombait du ciel (un nouveau sac à dos à remplir et un autre à continuer de traîner).

C'est donc le point de départ. D'une certaine manière, ma vie a changé à partir de ce spectacle et, une fois les tournées terminées, je suis resté, moi aussi, à errer avec un nouveau sac poubelle entre les mains.

À partir de ce moment-là, et à travers le même clown, avec la même essence, commence

un parcours à la recherche d'une nouvelle manière de regarder le monde. Mais au fond, le clown fait partie de soi, et le spectacle devient, d'une certaine façon, un parallèle des choses que j'ai moi-même vécues et découvertes au cours de ces 14 années qui me séparent de « Naïf ».

Avec le besoin et l'envie de jeter ce sac poubelle que le personnage et moi avons accumulé au fil de ces dernières années, cette nouvelle aventure commence.



Un voyage dans le fascinant monde de la dispersion.

# FE DE ROUTES

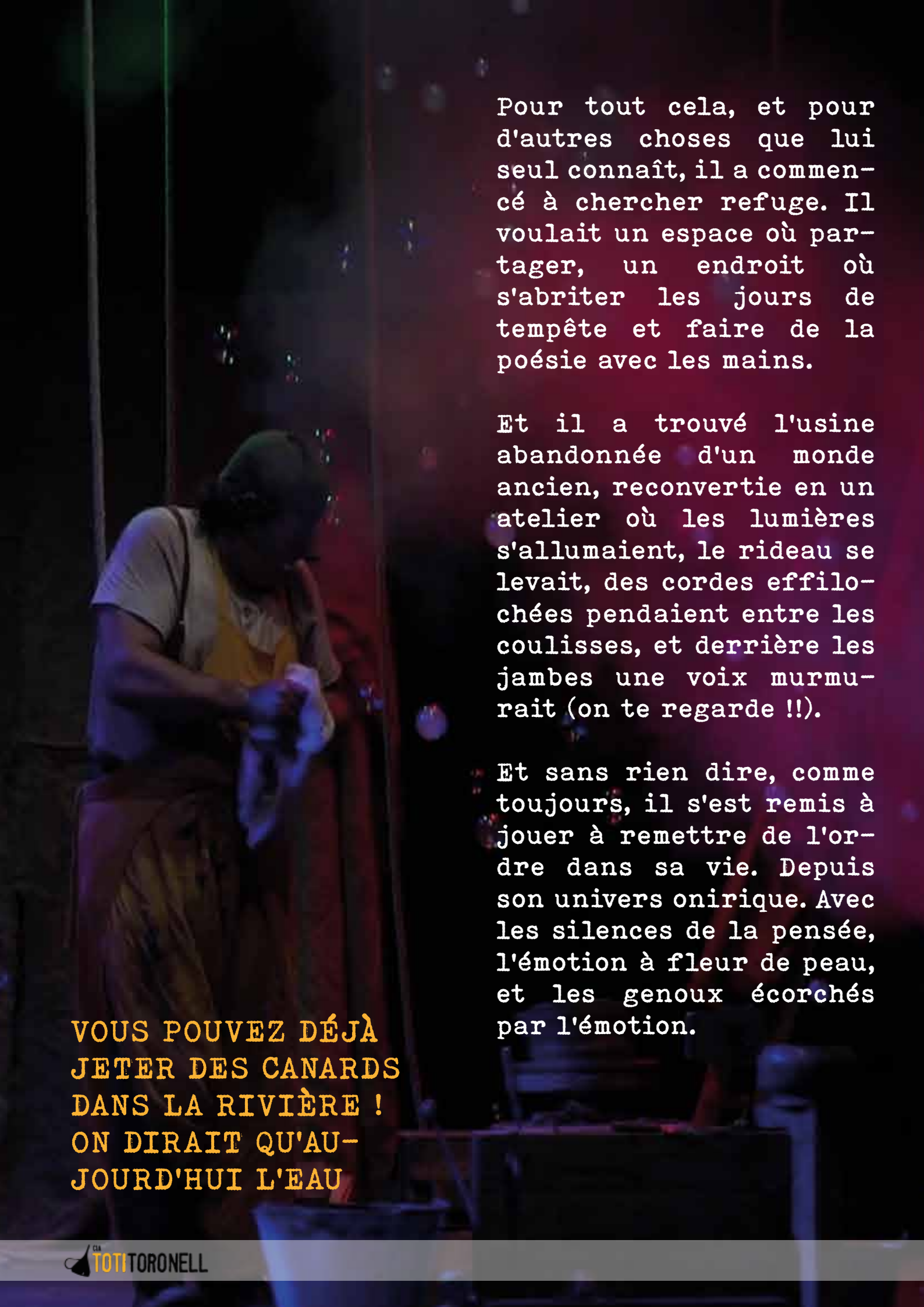
ERRATUM : là où il est écrit : Fe de Routes, il faut écrire : Fe de Rites

L'usine a fermé, et il s'est retrouvé à errer comme un canard dans les rues de la ville.

À force de chercher, il était devenu un véritable expert ; chaque chose qu'il voyait lui ouvrait un éventail de possibilités qui ne le laissaient pas dormir.

Il avait accumulé un grand nombre d'expériences et voulait les partager avec le monde. Mais l'automne commençait à affaiblir la lumière des crépuscules, le vent lui donnait mal à la tête, le froid des nuits faisait picoter le bout de ses doigts. Et par ce temps, il ne pensait qu'à se cacher dans une coquille de châtaigne.

Il se posait des questions sur le sens de ses découvertes : peut-être était-ce de l'Art, peut-être du hasard, ou peut-être que le monde plaçait devant lui une multitude de poésies qu'il fallait interpréter avec les mains.

A person wearing a white t-shirt and a yellow apron is working in a workshop. They are holding a white cloth and appear to be cleaning or working on a surface. The background is dark with some colorful lights, possibly from a stage or a performance. The overall atmosphere is artistic and focused.

Pour tout cela, et pour d'autres choses que lui seul connaît, il a commencé à chercher refuge. Il voulait un espace où partager, un endroit où s'abriter les jours de tempête et faire de la poésie avec les mains.

Et il a trouvé l'usine abandonnée d'un monde ancien, reconvertie en un atelier où les lumières s'allumaient, le rideau se levait, des cordes effilochées pendaient entre les coulisses, et derrière les jambes une voix murmurait (on te regarde !!).

Et sans rien dire, comme toujours, il s'est remis à jouer à remettre de l'ordre dans sa vie. Depuis son univers onirique. Avec les silences de la pensée, l'émotion à fleur de peau, et les genoux écorchés par l'émotion.

**VOUS POUVEZ DÉJÀ  
JETER DES CANARDS  
DANS LA RIVIÈRE !  
ON DIRAIT QU'AU-  
JOURD'HUI L'EAU**



# FE DE RITES?

(titre inspiré du « Fe de Rates » de Joan Brossa)



## TRÈS JOLI MAIS DE QUOI S'AGIT-IL ?

Fe de Rutes (en hommage au poète Joan Brossa) est l'erreur sur l'erreur.

Le jeu du clown, l'erreur insistante et l'obsession de mieux se tromper.

FE DE ROUTES (attester des chemins que nous avons suivis pour arriver quelque part) est donc aussi la trace laissée par les routes tracées tout au long d'une vie.

Dans ce spectacle, Toti revient sur scène, où il se redécouvre lui-même, montrant, à partir de son clown le plus « naïf », certaines de ses autres facettes : la peinture et le dessin, la musique, la céramique, la magie, le théâtre d'objets, la menuiserie... le tout avec cette touche d'humour surréaliste et cette poésie que « Brossa » trouvait dans le cirque. Toti cherche et dessine chaque poème à travers chaque geste, dans chaque respiration et dans chaque regard, comme un miroir de l'âme qui se reflète vers le spectateur... et qui émeut... et qui émeut... et qui émeut...



# L'ÉQUIPE QUI REND CELA POSSIBLE

et d'autres choses qui ne viennent pas à propos pour le moment.

Quand tout semble perdu... il y a toujours quelqu'un pour le trouver !

**Idée**

Toti Toronell



**Technique**

Nino Costa



**Direction**

Toti Toronell



**Musique**

Cinta Pellicer



**Clown**

Toti Toronell



**Assistant à la mise en scène**

Cesc Grasset



**Chorégraphie**

Paula Toronell



**Musique**

Albert Dondarza



**Costumes**

Carlota Rodriguez



**Production**

Anna Roca



**Encouragements**

Marga Socies



**Encouragements**

Manolo Alcantara



**VOIX**

Nunna Toronell



**BOUREAU**

(+34) 619 863 307

nas@totitoronell.com

www.totitoronell.com

**DIFFUSION**

info@alapista.com

(+34) 657488149 BONI

(+34) 639654489 SILVIA

www.alapista.com



avec le support :

ic 3C Institut Català de les  
Empreses Culturals

Generalitat  
de Catalunya

cia  
**TOTITORONELL**